FRC.1.475.1

Case
FRC
15149

# COMPLIMENT

*PRONONCÉ AU ROI*

PAR MADEMOISELLE BOURBAU,

âgée de 17 ans,

Au nom des Dames du Marché S. Martin;

*Et la réception agréable*

*de la part de SA MAJESTÉ.*

THE NEWBERRY
LIBRARY

# COMPLIMENT

## PRONONCÉ AU ROI,

PAR MADEMOISELLE BOURBAU,

Au nom des Dames du Marché Saint-Martin;

*Et la réception agréable*

*DE LA PART DE SA MAJESTÉ.*

SIRE,

JAMAIS nous n'avons applaudi avec plus d'avantage, au triomphe de vos vertus qu'en ce jour, où elles nous

donnent le privilège de venir les célébrer aux pieds de leur immortel auteur : non, l'éclat imposant du trône ne nous intimidera plus ; elles en ont terni l'éblouissant appareil.

Puisqu'elles ont émeuté les sentimens à un degré si abondant, qu'une ame judicieuse & sensible ne peut plus en contenir l'influence, & nécessite indispensablement l'obligation de les faire remonter à leurs sources ; c'est au milieu de nous que vous daignâtes venir inspirer cette tolérable témérité ; c'est au milieu de la capitale même, qu'en prononçant des paroles de paix, vous ajoutâtes cette maxime : *toutes les fois que mon peuple s'adressera à moi avec confiance, il doit attendre tout de ma bonté.* Ah! parole infiniment précieuse, non pour ces ames

baſſes, dont l'œil fixe uniquement le bienfait perſonnel, & dont la reconnoiſſance ne s'étend pas plus loin que l'eſpoir & la réception des dons ; mais parole vraiment ſublime qui, en nous aſſurant l'amitié de notre Monarque, parle à notre cœur avec plus d'énergie que tous dons poſſibles ne parlent à l'intérêt !

Prince trop magnanime, vos fidèles ſujets n'ignoroient pas que ce riche événement embelliſſoit votre grande ame ; c'étoit cette perſpective qu'ils avoient en vue, lorſque l'anarchie les forçât à prendre les armes pour diſſoudre le mur de diviſion qu'elle avoit édifié entre vous & eux.

Mais grace vous ſoit rendue. Ah Dieu, impénétrable dans vos éternels décrets, pour terme de toute

victoire ; & dans un temps si inopiné, vous nous l'avez rendu cet objet si digne, après vous, de fixer notre admiration, de posséder tout notre amour & notre gratitude. Vous nous l'avez rendu dans un temps où la France, comme un cahos, sembloit oublier le fils aîné de la Religion.

C'est vous, Religion sacrée, qui, en annobliſſant toutes ses facultés, bien plus que le rang éminent qui le tient au parfait bonheur des François, en ne laiſſant en lui aucune de ces vertus naturelles, comme des productions sauvages, lui avez pour jamais fait mériter l'enthousiasme & le transport de ses Peuples !

Oui, Prince chéri, elle vous environnera de sa splendeur, parce qu'elle siège dans votre ame, parce qu'elle

ſiège autour de vous, dans les reſpectables Miniſtres au choix deſquels elle a préſidé ; elle ſera votre couronne permanente, parce que vous avez été ſon fidèle émule, & c'eſt ce que nous ne ceſſerons de ſolliciter pour vous, & pour vos vénérables deſcendans.

---

La réception de la part du Roi, après le prononcé du Compliment, a été fort agréable pour les Spectatrices, & Mademoiſelle Bourbau a prononcé ces dernières lignes après la réception.

---

Ah ! combien j'ai à me féliciter que la baſſe flatterie ait beſoin d'avoir recours à des phraſes emphatiques,

57



pour se montrer sous les apparences de la vérité. Cela me donne la confiance que la simplicité de mon style en portera le caractère, & qu'il ne sera pas difficile de persuader que c'est les larmes aux yeux, que nos sentimens dictent ces mots.

---

Ces Dames se sont rendues à Versailles, au nombre d'environ quarante, toutes habillées en blanc, avec un superbe bouquet, destiné pour le Roi, & porté par huit jeunesses.

*Signé*, LEBOIS.

---

De l'Imprimerie de P. R. C. BALLARD, & se vend rue de la Parcheminerie, n°. 28.